
P3AK
BRE 97 • 30FF
France 30FF Belgique 210FB Suisse 8,90FS Antilles/Réunion/Guyane 3
La Poudre aux Rêves
41
mensuel BD hard
DIET
par Noé
SESUMI
par Ferocius
PATRICIA
par Igor
et Boccère
MISS 130
par Chiyoji
...AVEC LEURS
GROS SABOTS
par Juan Emilio
L'HYPOCRITE
par Tobalina
ÉTUDES
EN ROSE
par Tobalina
L 9648 - 41 - 30,00 F

SOMMAIRE

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1997 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.
Production : Plaza Beatas n°3, entlo. 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.
Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 1ter rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.
Imprimeur : Lifusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94
http:// www.lacupula.com e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Tu me sens bien ?"

J'étais tout bonnement resté sec.

Il ne me venait à l'esprit aucune histoire à raconter sur les auteurs qui collaboraient à la POUDRE de ce mois-ci. Plus je me creusais les méninges en essayant de trouver une quelconque anecdote, un menu détail qui pourrait servir de base à ces petits billets érotico-humoreux, et moins ça me venait.

J'ai entrepris de réviser le contenu de ce numéro. Et j'ai pu constater que le bon matériel ne faisait pas défaut : pour commencer, ni plus ni moins, un nouveau chapitre tout en couleur du divin **Noé**. Ses BD décapantes en valaient bien d'autres, s'agissant de pondre une historiette un tantinet divertissante.

Venait ensuite le toujours génial **Ferocius**, un auteur qui avait bâti son univers personnel exclusivement à partir de notre comportement sexuel, capable des fantaisies et des jeux les plus inusités, le tout se coulant dans un talent de conteur à l'épreuve des balles, ainsi qu'il nous le prouve de mois en mois avec une telle maestria. Mais personne ne pouvant surpasser son imagination, il reste encore son meilleur support publicitaire.

Ensuite, je suis passé à **Igor**. Un sacré scénariste, pensai-je. Et si je jouais avec l'idée d'une personne qui vivrait toutes les expériences qu'il nous relate ?

J'ai laissé cette éventualité en suspens et je me suis lancé dans la lecture du ***"Politiquement incorrect"***, de **Revilla** et **Payà**, qui m'a toujours fait jouir comme un bossu. **Karim** sera-t-il un jour le héros du **Tiers Monde** du vingt-et-unième siècle ?

Sans même m'en rendre compte, ma lecture devenait à chaque minute plus ludique et moins professionnelle. Impossible de détacher mes yeux des sensuels dessins de **Tobalina**, des truculences illustrées par **Juan Emilio**, des vicissitudes sexuelles quotidiennes dont **Armas** accable les maîtresses de maison de ses ***Études en rose***, ni même, on le comprend, des courbes de **Reiko** qui, sous la main du maestro **Chiyoji**, font battre mon cœur à 130, exacte mensuration de son buste maternel.

Le moment arriva, bien évidemment, où je n'en pus supporter davantage. N'allez surtout pas croire que j'éprouve la moindre honte à vous le confesser : agrippant la POUDRE d'une main, je m'enfermai dans les toilettes et je m'employai avec dilection à réellement me vider la tête... encore qu'à la finale, je vidai tout autre chose. J'en restai tout ému.

Lorsque j'en eus terminé, je me souvins que j'avais envisagé de filer une histoire à partir de la BD d'Igor. Bof, peu importait, j'en tenais une autre qui marchait tout aussi bien. Et ce qui fut dit fut fait.

Ce qui m'ennuie le plus, dans tout ça, c'est que je déteste les histoires qui commencent par le conventionnel vertige de la page blanche qui s'empare de l'auteur. Faites votre boulot et lâchez-nous un peu les baskets, à la fin !

Hernán Migoya

sesumi

*L'urologue **Shelley Stephens** termine de raconter au comité de sa société, la **Lambert Cosmetics Inc.**, son récit des aventures de l'anthropologue **Bill Rudolf Linde** et de son épouse, miraculeusement rajeunie par l'huile de **Sésumi** amazonienne. Néanmoins, en dépit de sa nouvelle et superbe apparence, son épouse aurait eu de grandes difficultés à connaître l'orgasme : "Tu mouilles même pas ! On dirait une vieille !" Quoi qu'il en soit, et après avoir converti tout le village pecarae à ses pratiques immondes, l'ambitieux époux de Madame meurt de ne n'avoir pas su mettre un frein à ses appétits illimités. Mais le secret du Sésumi ne meurt pas avec eux : son associé, le docteur **Sanders**, possède un échantillon qu'il analyse aux fins de synthèse. Une synthèse qui apportera l'éternelle jeunesse au monde occidental...*

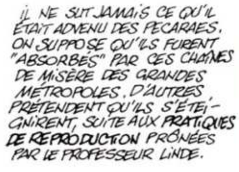
FEROCIUS

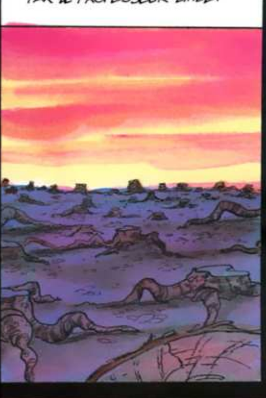


DES ANNÉES PLUS TARD, LE DOCTEUR SANDERS SE RENDIT EN AMAZONIE POUR OBTENIR LES INFORMATIONS SCIENTIFIQUES QUE LES LINDE N'AVAIENT PU RÉUNIR, MAIS IL MANQUA DE CHANCE, CAR...

IL S'APERÇUT QUE CETTE ZONE, JADIS TOUFFUE, ÉTAIT DÉSORMAIS STÉRILE, DÉFRICHÉE PAR LES CARTERPILLARS ET LES PELLETEUSES DES ENTREPRISES DE DÉBOISEMENT.



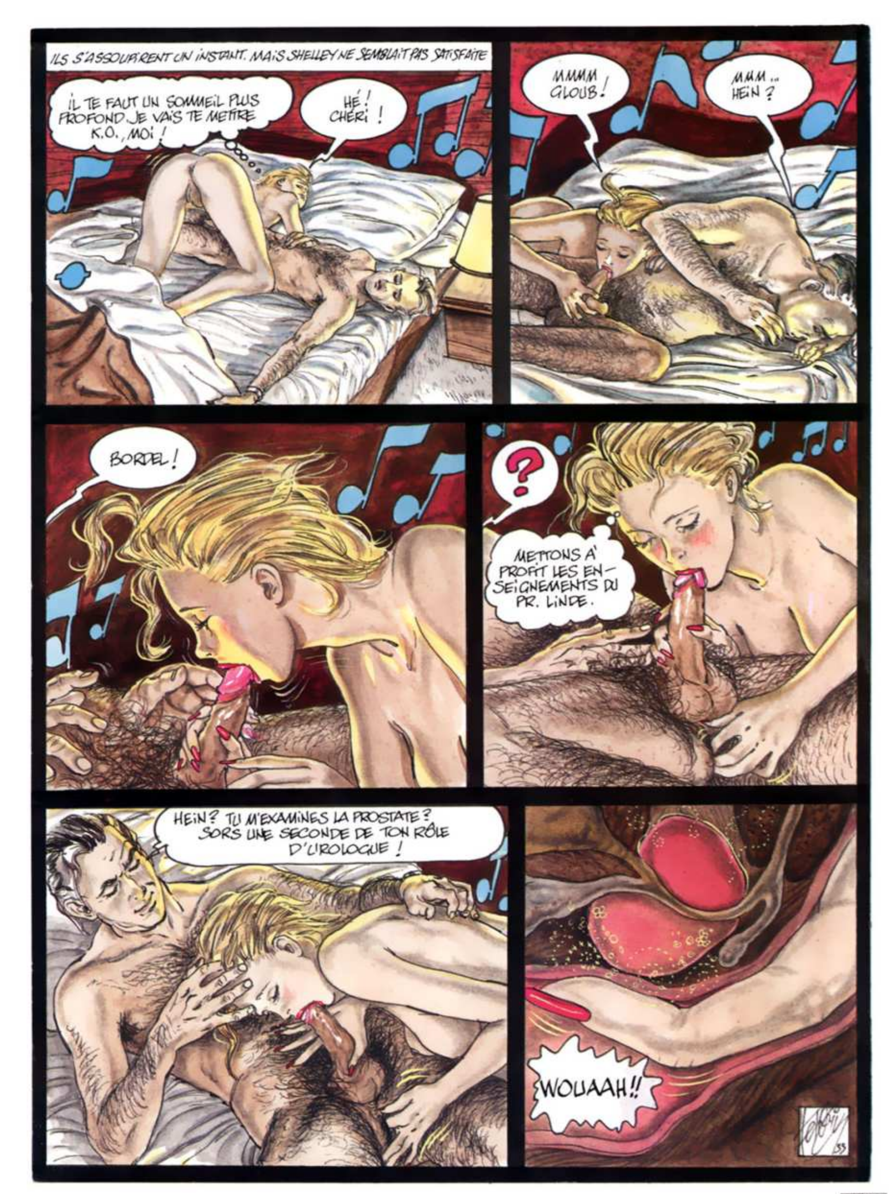






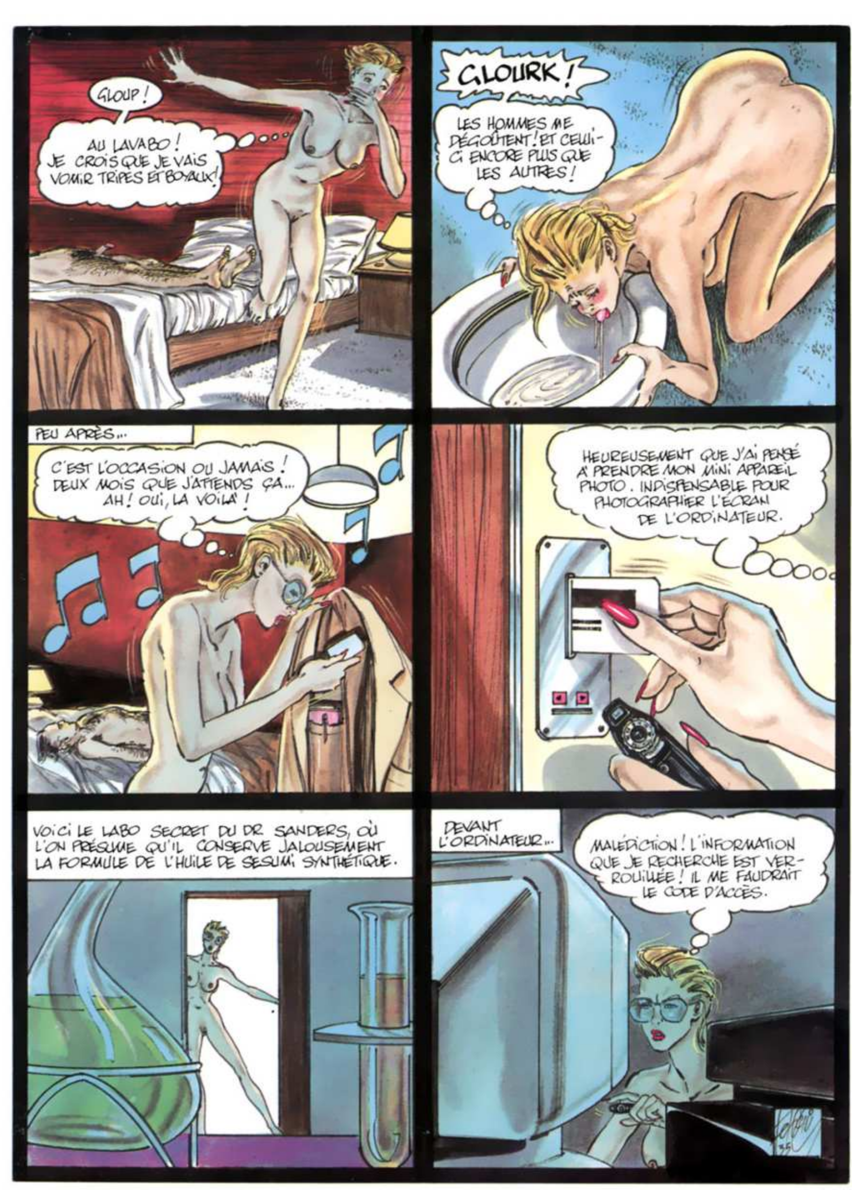




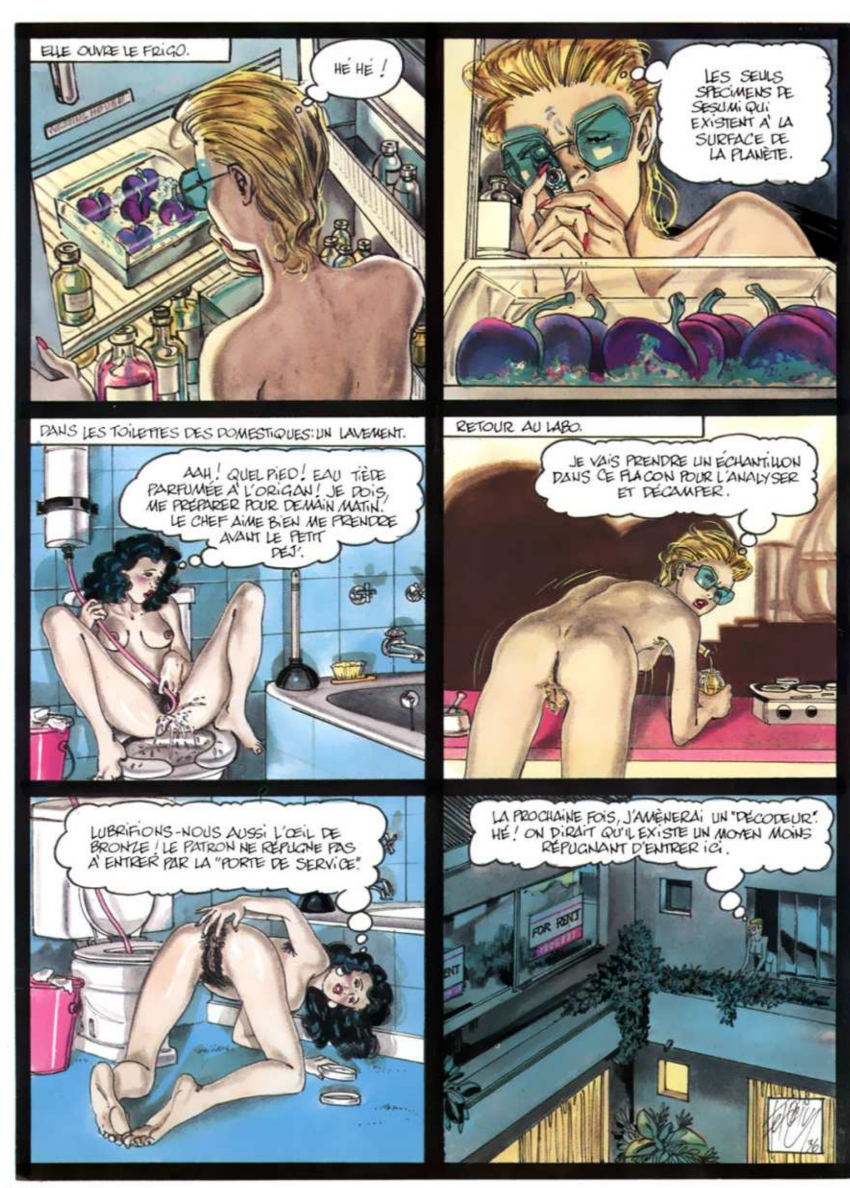

ILS S'ASSOUPIRENT UN INSTANT. MAIS SHELLEY NE SEMBLAIT PAS SATISFAITE
IL TE FAUT UN SOMMEIL PLUS PROFOND JE VAIS TE METTRE K.O., MOI !
HÉ ! CHÉRI !
MMMM GLOUB !
MMM.. HEIN ?
BORDEL !
?
METTONS À PROFIT LES ENSEIGNEMENTS DU PR. LINDE.
HEIN ? TU M'EXAMINES LA PROSTATE ? SORS UNE SECONDE DE TON RÔLE D'UROLOGUE !
WOUAAH !!

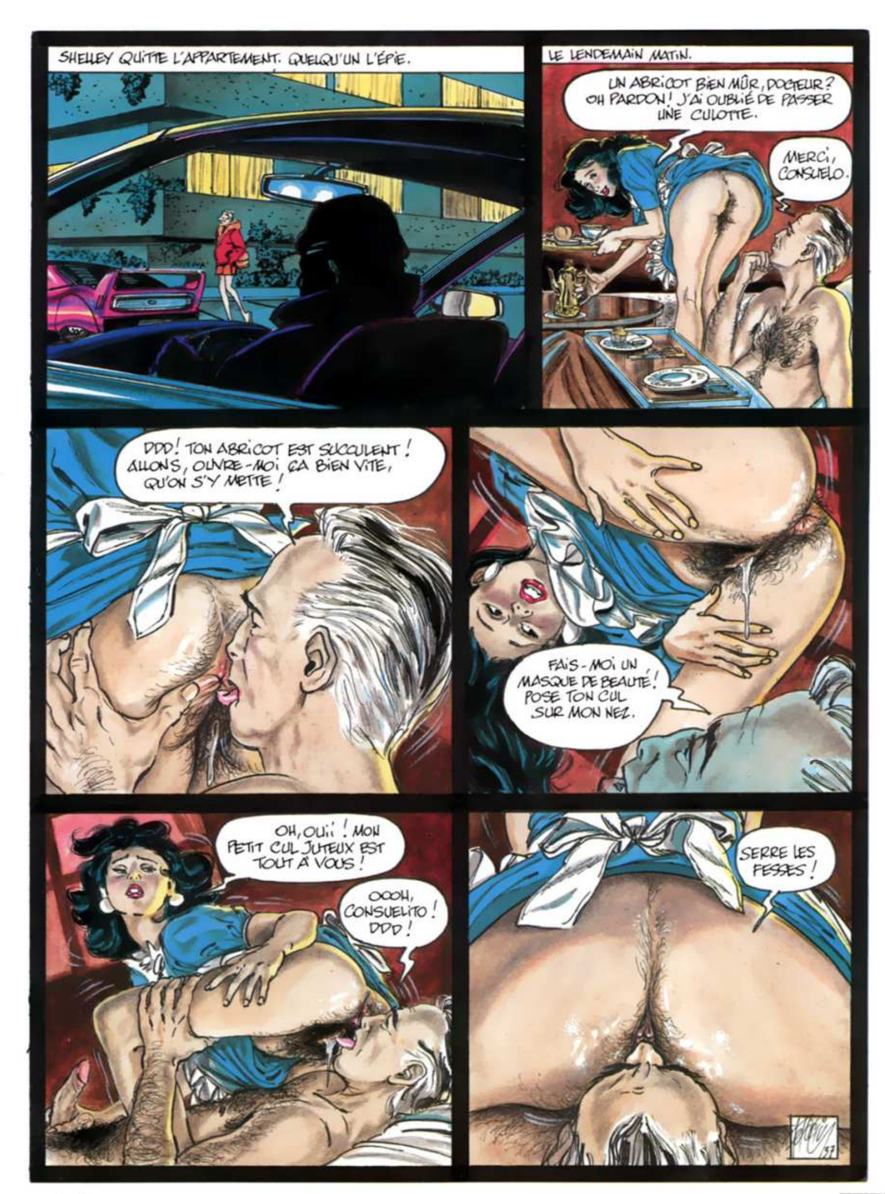


AAH! QUELLE SAUVAGERIE! JE NE CONNAISSAIS PAS CETTE TECHNIQUE!
SI CE MASSAGE DE LA PROSTATE NE TE MET PAS HORS DE COMBAT, JE TE DÉFONCE LE CUL.
AAH!
OH, SHELLEY! TU ES UN DÉMON! JE VAIS ÉJACULER MES TRIPES! AAHH! ENFER! AAAHH!
AAAAAHH!
AAH!
SOUDAIN, QUELQU'UN ENTRE DANS L'APPARTEMENT DU DOCTEUR.



GLOUP !
AU LAVABO ! JE CROIS QUE JE VAIS VOMIR TRIPES ET BOYAUX !
GLOURK !
LES HOMMES ME DÉGOÛTENT ! ET CELUI-CI ENCORE PLUS QUE LES AUTRES !
PEU APRÈS...
C'EST L'OCCASION OU JAMAIS ! DEUX MOIS QUE J'ATTENDS ÇA... AH ! OUI, LA VOILÀ !
HEUREUSEMENT QUE J'AI PENSÉ À PRENDRE MON MINI APPAREIL PHOTO. INDISPENSABLE POUR PHOTOGRAPHIER L'ÉCRAN DE L'ORDINATEUR.
VOICI LE LABO SECRET DU DR SANDERS, OÙ L'ON PRÉSUME QU'IL CONSERVE JALOUSEMENT LA FORMULE DE L'HUILE DE SESUMI SYNTHÉTIQUE.
DEVANT L'ORDINATEUR...
MALÉDICTION ! L'INFORMATION QUE JE RECHERCHE EST VERROUILLÉE ! IL ME FAUDRAIT LE CODE D'ACCÈS.


ELLE OUVRE LE FRIGO.
HÉ HÉ !
LES SEULS SPECIMENS DE SESUMI QUI EXISTENT À LA SURFACE DE LA PLANÈTE.
DANS LES TOILETTES DES DOMESTIQUES: UN LAVEMENT.
AAH ! QUEL PIED ! EAU TIÈDE PARFUMÉE À L'ORIGAN ! JE DOIS ME PRÉPARER POUR DEMAIN MATIN. LE CHEF AIME BIEN ME PRENDRE AVANT LE PETIT DÉJ'.
RETOUR AU LABO.
JE VAIS PRENDRE UN ÉCHANTILLON DANS CE FLACON POUR L'ANALYSER ET DÉCAMPER.
LUBRIFIONS-NOUS AUSSI L'ŒIL DE BRONZE ! LE PATRON NE RÉPUGNE PAS À ENTRER PAR LA "PORTE DE SERVICE".
LA PROCHAINE FOIS, J'AMÈNERAI UN "DÉCODEUR". HÉ ! ON DIRAIT QU'IL EXISTE UN MOYEN MOINS RÉPUGNANT D'ENTRER ICI.
FOR RENT


SHELLEY QUITTE L'APPARTEMENT. QUELQU'UN L'ÉPIE.
LE LENDEMAIN MATIN.
UN ABRICOT BIEN MÛR, DOCTEUR? OH PARDON! J'AI OUBLIÉ DE PASSER UNE CULOTTE.
MERCI, CONSUELO.
DDD! TON ABRICOT EST SUCCULENT! ALLONS, OUVRE-MOI ÇA BIEN VITE, QU'ON S'Y METTE!
FAIS-MOI UN MASQUE DE BEAUTÉ! POSE TON CUL SUR MON NEZ.
OH, OUI!! MON PETIT CUL JUTEUX EST TOUT À VOUS!
OOOH, CONSUELITO! DDD!
SERRE LES FESSES!



Fin de l'épisode

PATRICIA *par* IGOR

UN ÉTÉ, J'AVAIS PRIS UN JOB DE VEILLEUR DE NUIT DANS UN HÔTEL DU CENTRE VILLE.

★★ NN HOTEL

Hotel du Centre

UN BOULOT TRANQUILLE ET PAS STRESSANT. FAIRE L'ACCUEIL, C'EST AGRÉABLE, ET COMME IL EST AGRÉABLE D'ÊTRE AGRÉABLE...

BIEN SÛR, LES PREMIÈRES NUITS FURENT LONGUES. JE PASSAIS MON TEMPS À LIRE,

ACTIVITÉ QUE JE PRIVILÉGIAIS ALORS POUR LE BON DÉROULEMENT DE MES ÉTUDES EN COURS.

MAIS RAPIDEMENT, JE M'INTÉRESSAI AUX GENS...

DE TOUTES SORTES QUI DÉFILAIENT SANS DISCONTINUER EN CE LIEU.

DES PASSES DE PROSTITUÉES AVEC DES CLIENTS SOUVENT PRESSÉS, DES COUPLES LÉGITIMES ET ILLÉGITIMES...

ALORS QUE JE NETTOYAIS, IL M'ARRIVAIT DE PERCEVOIR DES BRUITS EXPLICITES, DES RÉPLIQUES SANS ÉQUIVOQUE.

OH! BAISE-MOI ! OH OUI, OUI ! OOOH...

PARFOIS, LES PORTES ÉTAIENT ENTREBÂILLÉES, ET LES YEUX POUVAIENT ALORS SE JOINDRE À LA FÊTE DES OREILLES...

LE PLUS COCASSE ÉTAIT LA CONTENANCE DÉTACHÉE QUE PRENAIENT LES CLIENTS AU PETIT MATIN.

MA FEMME ET MOI AVONS DORMI COMME DES LOIRS !




CELUI QUI OCCUPE LE CENTRE DE CETTE HISTOIRE ÉTAIT LÉGITIME. UN COUPLE QUASI ORDINAIRE : LUI QUELCONQUE...
ASCENSEUR
ELLE JOLIE, SANS PLUS, MAIS AVEC UN AIR DE FAUSSE INGÉNUE QUI LAISSAIT IMAGINER DES CORNES D'UNE TAILLE APPRÉCIABLE SUR LE FRONT DE SON MARI.
LA SUITE VINT CONFIRMER CETTE IMPRESSION !
QUAND LES YEUX DE SON HOMME S'ORIENTÈRENT EN DIRECTION DE L'ASCENSEUR...
ASCENSEUR
LES SIENS S'ATTACHÈRENT À MOI ET ME DÉSHABILLÈRENT INSTANTANÉMENT.
ELLE NE TARDA PAS À DESCENDRE, ET SOUS QUEL PRÉTEXTE ?
IL ME FAUT DES PRÉSERVATIFS. EN VENDEZ-VOUS ?
DES CAPOTES, J'EN AVAIS DÉJÀ DISTRIBUÉ. MAIS LES DEMANDES AVAIENT TOUJOURS ÉTÉ FAITES PAR DES HOMMES.
L'HÔTEL N'EN VEND PAS, MAIS J'AI MA RÉSERVE PERSONNELLE...
POUR DES CONTACTS PROTÉGÉS AVEC DES CLIENTES?!


ELLE PRIT LES DEVANTS, ET RAPIDEMENT.
PAS PARTICULIÈREMENT, JE ME TIENS PRÊT À TOUTE ÉVENTUALITÉ.
ALORS, ÇA TOMBE BIEN, PARCE QUE TU VAS EN AVOIR BESOIN TOUT DE SUITE !
DEPUIS TOUT À L'HEURE, JE NE PENSE QU'À CE QUI SE CACHE LÀ !
C'ÉTAIT UNE FEMME DIRECTE. ELLE ALLA DROIT AU BUT ET SEMBLA VITE SATISFAITE.
... MMH, ELLE EST TOUTE CHAUDE. MOLLE ENCORE, MAIS ÇA NE VA PAS DURER !
... DE FAIT, ÇA NE DURA PAS. ELLE Y MIT DU COEUR, ET SES DOIGTS, SES LÈVRES, SA LANGUE...
ELLE S'ACTIVA PASSIONNÉMENT SUR MA QUEUE, AVEC UN APPÉTIT GOULU, UN BON SOUVENIR !
CELA L'EXCITAIT ET SA MAIN LIBRE NE RESTA PAS LONGTEMPS INOCCUPÉE. UN PARFUM INTIME ENTÊTANT SE RÉPANDIT BIENTÔT DANS LA RÉCEPTION.
4


AH... OH, ARRÊTEZ, QUELQU'UN ARRIVE PAR L'ASCENSEUR.
NOUS N'EÛMES QUE LE TEMPS DE TOUT CAMOUFLER... C'ÉTAIT LE MARI !
MON ÉPOUSE N'EST TOUJOURS PAS REVENUE ?
JE NE CROIS PAS, MONSIEUR.
IL FAUT QUE JE REMONTE, C'EST TROP BÊTE.
MAIS JE REDESCENDRAI DÈS QUE POSSIBLE. JE TE LAISSE DE QUOI BANDER BIEN DUR EN ATTENDANT MON RETOUR.
UN BIEN JOLI CADEAU QUE JE CONSERVE AUJOURD'HUI ENCORE... LA CULOTTE DE PATRICIA.
PLUS TARD DANS LA NUIT, JE M'INSTALLAI AU SALON POUR Y LIRE À L'AISE. CE DÉBUT D'AVENTURE, ÉTAIT PRATIQUEMENT OUBLIÉ.
5



MAIS PATRICIA, ELLE, N'AVAIT PAS OUBLIÉ ! ELLE RÉAPPARUT, NUE SOUS SA CHEMISE TRANSPARENTE, À DEUX HEURES DU MATIN.
LÈCHE MON MINOU. IL A ATTENDU SI LONGTEMPS QU'IL EST TREMPÉ.
CE N'ÉTAIT QU'UN DÉBUT... !
LA BOUCHE BAIGNÉE DE L'EXQUIS JUS QUI SUINTAIT DE LA FENTE, JE VIS BIENTÔT CELLE-CI AVALER MA QUEUE DANS UN GRAND BRUIT MOUILLÉ.
CETTE PATRICIA NE PERDAIT PAS UN SEUL INSTANT.
ELLE PARTIT AUSSITÔT DANS UN GALOP DU DIABLE QUI LA DÉSARÇONNA PLUS D'UNE FOIS !
DONNE-MOI TA MAIN. LAISSE-MOI GUIDER TES DOIGTS.
APRÈS UN PREMIER ET RAPIDE ORGASME, ELLE ME CONFIA QUE SES RAPPORTS EXCLUSIVEMENT ANAUX AVEC SON MARI, BIEN QU'APPRÉCIABLES, LA LAISSAIENT TROP SOUVENT INSATISFAITE.
À L'APPUI DE SES DIRES, MON DOIGT, QU'ELLE FIXA DANS SON CUL, LIBÉRA UNE ÉPAISSE COULÉE DE SPERME...
RAISON POUR LAQUELLE, ELLE S'ÉTAIT LITTÉRALEMENT JETÉE SUR MA QUEUE.
TOUJOURS EN SELLE, ELLE REPARTIT POUR UN SECOND GALOP, AINSI PÉNÉTRÉE PAR LES DEUX ORIFICES, MAIS À UN RYTHME PLUS RAISONNABLE...
Olaf Boccère (97) & IGOR
6

Fin.



Frank et Boris





La machine à écrire n'obéit plus

Marie-Laure Dagoit
CAHIERS DE NUIT
18 FF

Quand on parle de la louve… Toujours dans la dentelle, (sans le moindre sarcasme), vingt brefs exercices de style à la Queneau, malicieusement interactifs. Ah, Marie-Laure, ô Shéhérazade du haïku cochon, quand tu nous tiens…

MANIAC 6

revue d'amour critique
Éditions Astarté
65 FF

U "La gueule et le cul vont de pair". C'est le thème du numéro 6 d'une revue déjà vantée ici. Il est brillamment développé ici sous différents aspects dont le moindre n'est pas l'évocation du "chef d'œuvre absolu" **La Grande Bouffe** de Marco Ferreri (ah Andréa, c'est toi, sur cette pizza ?) Il n'y manque que l'Imprimatur de Mélanie Klein pour ces variations sur le stade sadique-oral.





MARQUIS #9

95 FF

J'ai gardé, non pas le meilleur, mais le plus spectaculaire pour la bonne bouche, en l'occurrence celle d'en bas, qu'elle soit méat ou sourire vertical : le vade-mecum, que dis-je, la Bible, autoproclamée à juste titre, du *nightclubbing* fétichiste planétaire. Rien, au pied de la lettre, N'ÉCHAPPE à Marquis, de la scène S&M mondiale. Et le maso authentique frissonnera au seul énoncé de son prix. Mais ça les vaut, Maîtresse. Oh, ouiouioui, ça les vaut !



BONDAGE FAIRIES #7

EROS COMIX
29 FF

Histoires d'elfes et d'insectes façon manga. Il y a un peu de "bondage" comme le promet le titre et on échappe très habilement à des scènes de zoophilie (prohibée sur notre territoire) grâce au des séquences qui n'ont pas été retenues dans le montage final de **Microcosmos.**





POLITIQUEMENT INCORRECT

Dessin : Payà

Où allons-nous?

Scénario : Revilla












SALUT, MYRIAM. JE VIENS D'ACHETER LE JOURNAL... TU VEUX BIEN M'APPORTER UNE BIÈRE, S'IL TE PLAÎT ?
POURQUOI TU ME REGARDES COMME ÇA ?
EUH... NON... RIEN...


EUH... CE MATIN, AVANT LE DÉPART DE SUZANNE... J'AI PARLÉ AVEC ELLE ET ELLE M'A RACONTÉ... BON... QUE TU L'ATTACHAIS... OUF! MALAISE! ...J'Y AI RÉFLÉCHI TOUTE LA JOURNÉE...
AH, OUAIS ELLE A SALEMENT JOUI... AU MOINS CINQ ORGASMES...


C... CINQ ? SEIGNEUR ! BON... EN TOUT CAS, ÇA ME PARAÎT TRÈS MALSAIN... HUMILIANT MAIS, BON, SI TU DIS QU'ELLE A JOUI...
OH, JE VOIS... ?


EN PLUS... C'EST UNE EXPÉRIENCE... JE NE SAIS PAS TROP SI ÇA ME PLAIRAIT...
AH AH...
...FAUT VOIR... À CONDITION DE RIEN EN DIRE À SUZANNE...
HMM... DÉLOQUE-TOI...


ENLÈVE BIEN TOUT, HEIN... SOUTIEN-GORGE, TOUT... SAUF LA CULOTTE... C'EST PLUS SEXY... ÇA VA TE RENDRE FOLLE, TU VAS VOIR...




EUH... BON, TU SERAS GENTIL, AU MOINS ? TU FERAS DOUCEMENT ? NE... NE ME...


BIEN SÛR, MA GAZELLE ! JE SAIS M'Y PRENDRE... TOUT CE QUE TU VOUDRAS...


AÏE ! ÇA SERRE... JE... JE SAIS VRAIMENT PAS SI C'EST UNE BONNE IDÉE...


EUH... POUR QUOI FAIRE, CE MOUCHOIR ?
POUR LES YEUX...


OÙ... OÙ TU M'EMMÈNES ?
DANS LA CHAMBRE ! JE VEUX TE BAISER À L'AISE ! EH EH... T'ES TOUTE MOUILLÉE, HEIN ?

JE TE DOIGTE... ET ÇA T'EXCITE, SALOPE ...
OOH.
OUH! PAS SI... OOOH!... VI...TE!
..HUMS
OH, SALE BRUTE! TU ME... TU ME...
ÇA T'EXCITE D'ÊTRE À MA MERCI... AVOUE...
ALLONS, FAIS-MOI VOIR... MMMM... JE VAIS BOUFFER CE PETIT TRÉSOR-LÀ...
..SLURPS.
MMN... À LA VITESSE QUI ME CONVIENDRA, PETITE PUTE... TE VOILÀ MON ESCLAVE... ET TU VAS SOUFFRIR... JE VAIS TE FOURRER...
.OOHJ.
SALE FILS DE PUTE...
..AAHJ..
.UPS




ENFOIRÉ ! TU VA ME LAISSER SUR MA FAIM ?
EUH... LA FERME... C'ÉTAIT JUSTE UN ÉCHAUFFEMENT... ALLEZ, SUCE...
MERDE ! ON SONNE ! JE VAIS VOIR...
QUI ÇA PEUT ÊTRE ? FERME LA PORTE EN SORTANT, HEIN ?
NE BOUGE PAS, JE REVIENS... HÉ HÉ !
RIING


OH, TU ES SÛREMENT KARIM, HEIN ? MIGUEL ! TU PEUX DIRE À MYRIAM DE VENIR ?
OUI ?
NON ! ELLE EST OCCUPÉE.
COMMENT ÇA OCCUPÉE ?


ÉCOUTE, MEC... REVIENS DEMAIN D'ACCORD ? POUR L'INSTANT
M... MAIS... POUR QUI TU TE PRENDS ?
DE QUEL DROIT, EN QUEL HONNEUR, ESPÈCE D'ENCULÉ ?


PUTAIN, T'EXCITE PAS !
ÉCOUTE, BICOT DE MERDE, T'ES PAS SON PATRON, HEIN !
JE TE PRÉVIENS... JE L'AI CONNUE AVANT TOI ET... ET... ET...


AH, D'ACCORD.. TU VOUDRAIS LA BOURRER, C'EST ÇA, HEIN ?
MAIS... T'ES MALADE !!?
MMM... D'ACCOOOORD.. TRANQUILLISE-TOI...


DONNE-MOI CINQ MILLE PESETES, MEC, ET TU LA TIRES SUR-LE-CHAMP !
H... HEIN ?
PAS DE MALAISE ! ELLE EN SAURA RIEN...


QU... QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?
ALLEZ, DÉCIDE-TOI... ELLE EST ATTACHÉE, LES YEUX BANDÉS.. CINQ MILLE ET ON LA PREND EN SANDWICH...
J'AI PAS TOUTE LA JOURNÉE, MEC...





QUI... QUI ME TOUCHE LE ?! MNF !!!
OUUH... ÇA A L'AIR DE TE PLAIRE, DIS DONC ? HEIN ? OOOHH ! OUI, MOUILLE-LA MOI...
.HUM
.MNF.
.NNF
OUHH ! ALLEZ... SUCE...
OHJ..
.OUM.
SLURPS..


MFOUUUH!! TON COPAIN, VA ME... OUHHH!!
...DÉ... FON... CER!!! OOOH!
OUUUH! JOUIS, SALOPE...
OOOH!
AAHJ
OUJ...
OOH AGH...
C'EST ÇA... OUUH!... TOUTE ENTIÈRE...!
OOUUH! OOOH!
AAGH.
OUH! C'EST ÇA... OOOH! JOUIS... BIEN ...OOH!
OMMF. UMM
TIENS... SUR TA GUEULE! AAAH!
AAH! OOOH!
OH, MON DIEU, MON DIEU.!!
ÇA T'A BOTTÉ, HEIN! BON, JE RACCOMPAGNE MON AMI...
KARIM! QUELLE HONTE! JE...
...ET JE REVIENS! JE N'AI PAS TERMINÉ, MOI!
OH, JE VOULAIS TE DIRE...
NE DIS RIEN, SURTOUT! JE... COMMENT AI-JE PU...!! TU NE LE RÉPÉTERAS PAS?!?
CALME-TOI... JE VOULAIS JUSTE TE DONNER UN CONSEIL...
¡?
LA PROCHAINE FOIS QUE TU VAS CHEZ LES PUTES, TRAITE PAS LE MAC D'ENCULÉ...
...IL POURRAIT TE RENDRE LA POLITESSE...
PAYA.95
FIN

miss 130

DESCENTE AUX ORDURES

La belle Reiko descend les ordures à des heures indues, contrevenant au règlement de la municipalité. Cinq jours plus tard, un jeune homme bien fait de sa personne fait irruption dans son appartement et la viole en toute impunité. La raison ? Cette nuit-là, il roulait dans la rue, heureux de vivre, jusqu'au moment où sa moto a heurté le sac poubelle renversé sur la chaussée...

CHIYOJI




NYEENYIIIIC
SLURP SLURP SLURP!
FLOPS
FLOP-FLOP-FLOP
OUI!! OUI!!...
SUCE-LA BIEN...!!
GLOUPS
NnNNnn ooo
...
SAVOURE!!


SALE CHIENNE !! C'EST TA FAUTE !! TU SAIS ÇA ? C'EST TA FAUTE !!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
PAR TA FAUTE, MA MOTO CHÉRIE N'EST PLUS QU'UNE ÉPAVE !!
HAAA HAAA
HAAA HAAA
BROOAMMMM
AAH!!


NYYIIIC
NYOOOC
FRRRRP
WOU AAAA AH!!
FRIIIIIIIIIIK
CRASH


MERDE...
C'EST CETTE, SALETÉ DE POUBEL-LE...


QUI A PU...? QUI A EU LE TOUPET DE SORTIR SES ORDURES LA NUIT?!


ENSUITE, J'AI COMPRIS QUE C'ÉTAIT TOI, PARCE QUE TON ADRESSE ÉTAIT ÉCRITE SUR UNE ENVELOPPE...
HAAA HAAA
HAAA HAAA
HAAA HAAA
LAP LAP
NNNN NNNN NNNN...
HAAA HAAA
HAAA HAAA
MAUDITE SALOPE... MAUDITE SALOPE...


HAAA HAAA
OUH!!
MA MOTO EST FOUTUE ET J'AI DÛ RESTER QUATRE JOURS AU LIT SUITE À L'ACCIDENT.
HAAA HAAA
....
TU COMPRENDS, MAINTENANT !! N'EST-CE PAS...? TU VOIS QUE TU ME DEVAIS BIEN ÇA, POUR APAISER MES ESPRITS !!



JE SAVAIS PAS...

J'L'AI PAS FAIT EXPRÈS...!!


JE SAIS ! UN PETIT FAUX PAS PEUT PARFOIS PROVOQUER DE GRANDS DÉSASTRES !!
ALORS...
PRENDS, PRENDS, PRENDS !!


PARDON... PARDON... C'EST MA FAUTE... JE FERAI TOUT CE QUE TU VOUDRAS...
HAAA HAAA
FISS
MAIS PARDONNE-MOI... JE T'EN SUPPLIE...
HAAA HAAA
HAAA HAAA

OOOH...!!

JE SUPPOSE QUE CETTE MOTO ÉTAIT TRÈS CHÈRE, NON ?

HEIN...?







Fin

ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance

recopier ou faxer ce bon.





ABONNEMENT

☐ Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n^os^ à partir du n° ☐ : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

☐ Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES(Kiss Comix) N^os^: Nombre à Prix

N^os^	Nombre	à	Prix
☐1 ☐2 ☐3 ☐4 ☐5 ☐6 ☐7 ☐9 ☐10 ☐11		x 25FF	F
☐12 ☐13 ☐15 ☐16 ☐17		x 27FF	F
☐18 ☐19 ☐21 ☐22 ☐23 ☐24 ☐25 ☐27 ☐28 ☐29 ☐30 ☐31 ☐33 ☐34 ☐35 ☐36 ☐38 ☐39 ☐40		x 29FF	F
☐41		x 30FF	F
☐8		x 32FF	F
☐14		x 35FF	F
☐20 ☐26 ☐32 ☐37		x 38FF	F

PORT (*Frais de port : 1 exemplaire :*10F, *2 exemplaires :*15F, *3 exemplaires :*20F, *4 à 8 exemplaires :*30F, *9 à 13 exemplaires :*35F, *14 et plus,* port gratuit. *Supplément pour envoi recommandé :* 15F) ---------- F

ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus) ---------- F

TOTAL ---------- F

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ MANDAT ☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ CARTE BLEUE

NOM ____ PRÉNOM ____

ADRESSE ____ CODE ____ VILLE ____

Nº DE CARTE ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ EXPIRE LE ☐☐ / ☐☐

SIGNATURE ____ JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** *avec le bon de commande recopié ou faxé au* **01 34 12 28 07**

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

ENVOI SOUS PLI DISCRET


...AVEC LEURS GROS
SABOTS(2)
Juan Emilio.
BON! ALORS? TU ME RACONTES ÇA?
PAR QUEL BOUT COMMENCER?


CELUI QUI TE FAIT ENVIE. LE PLUS...
AFE BAR
WC


... APPÉTISSANT, PAR EXEMPLE.


EH BIEN, IL ÉTAIT DOUX ET SATINÉ COMME UNE PEAU DE BÉBÉ.


... LONGUE ET LUISANTE, COMME ANIMÉE D'UNE VIE AUTONOME.




ELLE M'A QUASIMENT FONDU DANS LA BOUCHE.




JE PARIE QUE TU L'AS AUTORISÉE À EMBROCHER TON PRÉ-CIEUX PETIT CUL ?


EN QUOI ÇA T'INTÉRESSE ?



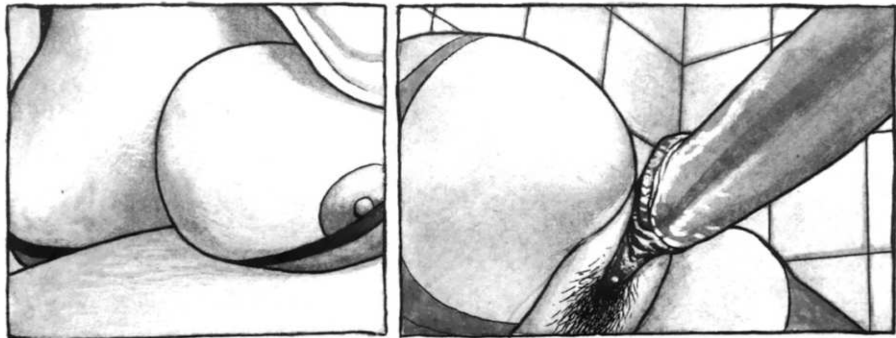

PARCE QUE TU VEUX JAMAIS QUE « BIG BLACK » TE LE FASSE.


ET ÇA LUI PLAIRAIT, JE PEUX TE LE GARANTIR.
WC


« BIG BLACK » DEVRA SE CONTENTER DE MA PETITE CHATTE JUTEUSE.


ON VERRA ÇA.


EN TOUT CAS, CE MEC A PAS DÛ SE GRATTER, LUI.



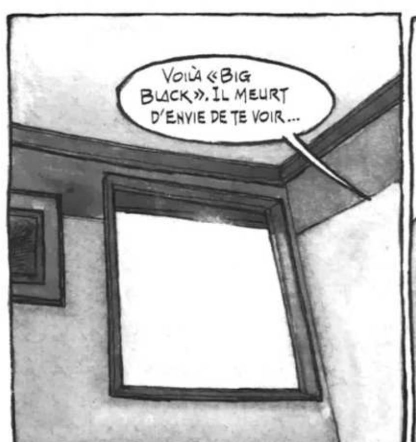

JE VEUX ! JE LES AIME JUSQU'AU BOUT, QUAND ELLES SONT TENDRES ET SAVOUREUSES.

QU'EST-CE QUE T'AS ? TU M'ÉCOUTES PAS. T'ES DANS LES NUAGES.








VOILÀ «BIG BLACK». IL MEURT D'ENVIE DE TE VOIR...


TU VAS LE LAISSER FAIRE ?


DEMAIN, PEUT-ÊTRE.


PAS GRAVE. IL EST PAS JALOUX.



Fin.

Dionisos

en nettoyant le gymnase

Peut-être ce soir, se dit Emma, comme tous les jours. Il ne s'était jamais rien passé, mais le seul fait d'envisager cette éventualité, aussi faible qu'elle fût, l'incitait à porter à son abominable besogne une attention plus soutenue... Elle ouvrit son petit vestiaire, entra et referma la porte. Elle se déshabilla, passa sa blouse bleue qui se fermait par devant, enfila ses chaussons de flanelle et sortit. Après avoir longé le couloir, elle entra dans le *dojo* où se déroulaient les cours d'arts martiaux. Sa première tâche consistait à passer l'aspirateur sur le lino qui recouvrait la totalité du parquet. Celui-ci était à son tour recouvert de minces *tatamis* qui servaient à amortir les chutes pendant les cours. Le dernier de la journée s'était terminé dix minutes plus tôt et quelques rares élèves, tous mâles, traînaient encore dans les douches, où l'on pénétrait par une porte située tout au fond de la salle et qui, d'ordinaire, restait toujours entrebâillée. Pendant qu'Emma faisait le ménage, lesdits élèves, déjà revêtus de leurs vêtements de ville, en sortirent l'un derrière l'autre et quittèrent le gymnase en la saluant au passage. Lorsqu'elle eut conclu, forte de son expérience quotidienne, que le professeur était resté à l'intérieur, elle ne fit ni une ni deux. Elle dégrafa les deux boutons du haut de sa blouse, s'empara du seau d'eau et de la serpillière et entra dans les vestiaires, comme pour se disposer à poursuivre son ménage. Marcelo, le propriétaire, moniteur et directeur, était bel et bien là ; jeune, robuste, douché de frais et complètement à poil, assis sur un banc de bois, au repos, l'entrejambe voilé par une serviette éponge blanche. Emma sursauta et se pétrifia sur place, médusée.

— Oh, pardon ! Je vous croyais déjà dehors...

— Du calme, mon petit... y a pas de mal, déclara-t-il parfaitement décontracté, en même temps qu'il affichait un petit sourire, ayant très distinctement décelé dans sa voix l'intonation particulière qu'elle avait imprimée à ses paroles. Il la détailla de pied en cap, s'attardant sur ses seins opulents, et ne manqua pas de remarquer que ses durs tétins tendaient le tissu de sa blouse. Emma possédait un superbe corps de vingt-deux printemps qui, à peine dissimulé par sa tenue de travail, déclencha immédiatement sous la serviette une pantagruélique érection. D'autant qu'il avait remarqué depuis plusieurs jours qu'elle paraissait en quête de quelque chose...

— Inutile de ressortir, tu peux nettoyer ici, dit-il d'une voix rauque, en balançant sa serviette au loin, pour laisser à découvert un suave et fabuleux piton, assorti de deux énormes couilles que l'excitation rendaient dures comme du marbre.

— Oh, non, s'exclama faiblement Emma tout en entreprenant, adossée au mur, de se débarrasser en vitesse de sa blouse, pour ensuite, sans cesser une seconde de fixer le mandrin et le corps viril de Marcelo, se malaxer les seins et se glisser un doigt dans la chatte.

— Oh mais si, mais si... arrive ici, fais ton travail et nettoie-moi ça, répliqua Marcelo en se levant et en s'approchant d'elle, en arborant une verge aussi raide et massive qu'un mât de Cocagne. Allons... avec la langue... nettoie bien, c'est pour ça que je te paye...

Il empoigna Emma par les épaules et la contraignit à se baisser jusqu'à ce qu'elle se retrouve à genoux devant lui puis, tout en se flattant la colonne d'une main, déclara :

— Allez, commence à l'astiquer, je ne suis pas bien sûr qu'il soit totalement récuré...

Emma entreprit de lécher avec délice le gros gland luisant que Marcelo avait fourré sous son nez. De sa main libre, elle se consacra à caresser et à comprimer délicatement les olives brûlantes, bien serrées dans leur bourse. Suite à quoi, elle enfonça dans sa bouche cette queue sublime, le plus loin qu'elle le put, tout en poussant de petits gémissements de plaisir.

— Très bien, très bien... c'est ça, c'est ça... continue de le nettoyer, ne t'arrête surtout pas, ne t'arrête pas une seconde...

Marcelo se prêtait à la manœuvre, collaborant d'un subtil va-et-vient engendré par le balancement syncopé de ses fesses nues. Lorsqu'il sentit que son pénis était sur le point d'exploser devant tant de douceur, il agrippa Emma par le haut de ses bras et, la relevant, lui dit :

— À présent, je vais t'aider à faire le ménage.

Et, empaumant les deux tétons gonflés, dont les mamelons turgescents semblaient presque l'en prier, il darda la langue et se livra sur eux à un délicieux petit jeu, leur imprimant de petits coups de langue, les prenant entre ses lèvres pour les sucer gentiment, puis les mordillant délicatement. S'avisant qu'Emma allait s'abandonner au plaisir, il abaissa un bras et chercha son con à tâtons. Il le recouvrit entièrement de sa paume et exerça une forte pression vers le haut. Emma se pâma. Ses lubrifiants naturels ruisselèrent sur la main de Marcelo, lequel introduisit dans la vulve affamée un épais annulaire, découvrit un délicieux frifri, torride, béant, trempé comme une fontaine, tout vibrant de désir et mourant d'envie d'être pénétré.

— Bon, à présent, nous allons vérifier si ce que tu m'as nettoyé fonctionne toujours aussi bien, annonça-t-il. Il enlaça la taille d'Emma de son bras gauche, tout en gardant la main droite plaquée à sa vulve, et la souleva pour la prendre dans ses bras. Il la porta ainsi jusqu'au *dojo*, où il la déposa en douceur sur un *tatami*.

Là, il lui ordonna de se mettre à quatre pattes, le cul tourné dans sa direction. Il s'agenouilla et se rapprocha d'elle, jusqu'à ce que la pointe de sa gigantesque pine effleure la fente, chaude comme braise, de son con.

— Allez... vas-tu enfin me la mettre... salaud... baise-moi, quoi, j'y tiens plus..., exigea Emma, affolée de désir au contact de ce dard vibrant, taquinant ses parties les plus intimes et les plus sensibles. Marcelo s'empara à pleines mains du tendre et incomparable cul que lui offrait Emma, et entreprit de jouer avec ses fesses rondes et potelées. D'un geste adroit et vif, il les écarta, entrebâillant encore davantage, ce faisant, un abricot juteux et mûr à point qui lui appartenait d'ores et déjà. Il se garda bien de la baiser tout de suite. Il attendit qu'Emma l'en supplie de nouveau.

— Ah, salopard, tu sais t'y prendre pour me chauffer à blanc, réussit à articuler celle-ci d'une voix chevrotante. Tu vas te décider, oui ou merde ? J'en ai mal aux seins, tellement mes mamelons bandent ! implora-t-elle, portant une main à ces derniers pour les caresser et accroître encore son plaisir.

Marcelo se décida enfin et, en même temps qu'il enfonçait toute la longueur de son tendre membre dans ce vagin à l'agonie, tendit sa grande et chaude paluche vers les seins d'Emma, pour les lui confisquer et entreprendre à son tour d'en malaxer et d'en triturer les mamelons turgescents. Au fur et à mesure que sa queue se frayait son chemin en elle, il avait éprouvé, par son truchement, toute l'ardeur et toute l'humidité du minou de cette fille qui, tous les soirs, faisait le ménage de son gymnase. Cette dernière, en se sentant brusquement empalée par ce membre viril aussi raide qu'ardent, avait pratiquement perdu les pédales et elle laissa à sa gorge toute liberté pour exprimer, au moyen de rauques et sonores gémissements, les violentes secousses de plaisir qui lui traversaient le corps, de son minou en folie jusqu'au bout de ses ongles. Dans son délire, elle essaya, en bandant les muscles des parois de son vagin trempé, de s'emparer et de retenir en elle cette chose immense et merveilleuse qui la baisait si superbement...

Marcelo se laissa lui aussi guider par son instinct et entreprit, à chaque fois qu'il ressortait son engin de ce con merveilleusement béant, de l'y replacer aussitôt en l'y enfonçant davantage, en tirant la langue et non sans remarquer combien ses couilles, après chaque coup de queue, s'imprégnaient de mouille brûlante en venant clapoter contre le pertuis de cette moule juteuse.

Poussé par le désir d'éprouver un plaisir plus intense encore, il chercha à deux mains les seins pendants d'Emma et les attira à lui. Cette dernière, se sentant totalement possédée et manipulée par les mains puissantes et vigoureuses de l'homme qui ramonait ses intérieurs, jouit séance tenante et laissa échapper des miaulements de délire, en même temps que d'abondantes giclées de cyprine, ce qui n'eut d'autre effet que d'attiser encore l'ardeur de Marcelo. Celui-ci la prit à bras le corps, la releva sans défourailler et l'appuya contre un mur. Ainsi debout, dans cette nouvelle position, les fesses opulentes d'Emma recouvraient presque totalement son pubis, état de fait auquel il réagit en s'enfonçant encore plus profondément en elle. Emma, en proie à un orgasme multiple, se mit alors à hurler, perdant totalement la tête.

— Encore, encore... enfonce-la jusqu'à la garde ! Oh, Seigneur, quelle verge, quel bélier ! Empale-moi... défonce-moi la conasse, mec... Quel homme ! Quel baiseur !

Marcelo choisit cet instant précis pour planter son clou avec le maximum de force et, en constatant que celui-ci déchargeait et qu'il en giclait déjà un puissant jet de foutre, s'enfonça encore plus profond dans ce doux conin trempé puis, en poussant un rugissement de plaisir et en bavant sur son menton, se mit à culeter encore plus sauvagement, comme une vraie bête, jusqu'à ce que la dernière goutte de foutre ait jailli de son plantoir. Emma se pâma derechef, emportée par un nouvel orgasme. Puis, totalement épuisés, ils se vautrèrent sur les *tatamis*.

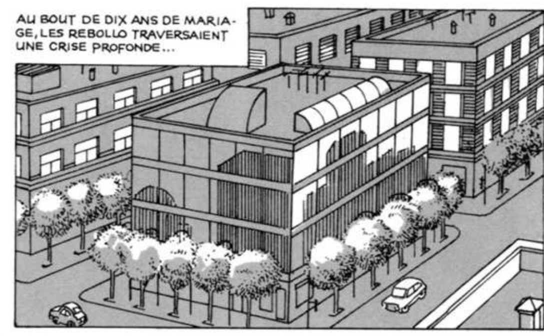
— Tu... ça te dirait que je t'aide à faire le ménage demain aussi ? demanda Marcelo.

— Oh oui ! Tous les soirs, je t'en supplie ! Toute seule, j'y arrive beaucoup moins bien...

•••••







EN DÉPIT DES EFFORTS DE MADAME...

MMMMH! MMMH!! JOLIE BÉBÊTE! QU'ELLE EST BONNE!... MIMI VEUT UNE QUEUE...! LAP LAP LAP...!

LAISSE TOMBER, MIMI, JE NE SUIS PAS TRÈS MOTIVÉ AUJOURD'HUI...

AUJOURD'HUI NON PLUS?... JE NE SAIS PLUS QUOI FAIRE POUR TE MOTIVER...

J'ACHÈTE DES PARFUMS ET DE LA LINGERIE FINE POUR TOI... ET *RIEN*...!

REGARDE-MOI, JUAN, JE SUIS TA FEMME, TU NE CROIS PAS QUE CE CORPS MÉRITERAIT UN PETIT COUP DE TEMPS EN TEMPS?

ENCORE UN JOUR OÙ JE VAIS RESTER SUR MA FAIM! HEIN? QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA?

KRASH

SANS DOUTE LE CHAT QUI A RENVERSÉ QUELQUE CHOSE. JE VAIS VOIR...

SOIS PRUDENT, JUAN, POUR L'AMOUR DU CIEL!


EH EH EH ! DU CALME, MIMI. LAISSE FAIRE L'HOMME DE LA MAISON ET NE TE CASSE PAS LA NÉNETTE...
JUAN !
BONG
CLINK
AÏE !
IIIII...!
BOUCLE TON CLAPET OU JE T'ASSOMME TOI AUSSI ! ...
QU'AVEZ-VOUS FAIT À MON MARI ?
IL VA BIEN... IL VA FAIRE UN PETIT SOMME.
ALLEZ. DIS-MOI OÙ SONT LE FRIC ET LES BIJOUX.
OH !... ME FAITES PAS DE MAL, S'IL VOUS PLAÎT... JE VOUS DONNERAI TOUT CE QUE VOUS VOUDREZ ! ...
C'EST TOUT CE QU'ON A ICI ...
MM... PAS MAL, LA PETITE DAME ! PAS MAL !
VOUS AVEZ OBTENU CE QUE VOUS VOULIEZ, NON ? ALORS...
IL MANQUE UNE PETITE CHOSE...
ALLONS, ALLONS...
OH, MON DIEU ! QU'ALLEZ-VOUS ME FAIRE ?
JE VOUS EN P... NON, MMH...
DU CALME !
MMMMH...!


...
T'AVAIS RAISON ! CE CORPS MÉRITAIT BIEN UN BON COUP ! ADIEU, MA LOUTE !
EH ! ATTENDEZ ! NE PARTEZ PAS... !
TU VEUX PAS LE TIRER, CE COUP, TOI ?


TU N'AURAIS PAS UNE CORDE ?
EH ? T'ES PAS UN PERVERS, AU MOINS ?
NON, MA LOUTE ! C'EST POUR TON ÉPOUX...


S'IL SE RÉVEILLE ET QU'IL NOUS VOIT... IL NOUS EMBÊTERA PAS...
M-MAIS... ON VA PAS FAIRE ÇA ICI ? SOUS SES YEUX ?


BIEN SÛR QUE SI, COCHONNE ! C'EST PAS PLUS EXCITANT ?
NON, JE VOUS EN PRIE ! SI MON MARI NOUS VOIT, J'EN MOURRAI DE HONTE...


PAS SI ON S'Y MET TOUT DE SUITE, MA GRANDE !


AAAH... ! OOOH... ! C'EST BOON... CONTINUUUUE... ! MMH... !
NYUC

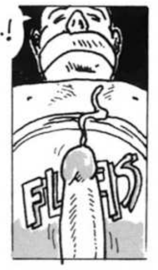

SUR CE ...
MMMH...
OH, ATTENDS ! IL S-S'EST RÉVEILLÉ ! IL NOUS REGARDE !
LAISSE-LE FAIRE !
QU'IL SE RENDE COMPTE DE CE QUE C'EST QUE D'ÊTRE COCU !
M...
MMMH...!
MMPFII...! M...!
MPFIII...!
NON... ARRÊTE... JE T'EN PRIE... OOH! ...PAS DEVANT LUI ! NON! OOOOH !... NON...
LA FERME, SALOPE ! OU ON FAIT ÇA ICI OU JE ME CASSE ! C'EST BIEN VU ?
MM !
ALLONS, IDIOTE ! DIS-LUI NON ! T'ESPÈRES QUOI ?
MMH... B-BON ! CONTINUE, ALORS... ! OOOOH !... CONTINUE, JE T'EN CONJURE... OOOOH !...
SALOPE...!


OOOH! P-PARDON, JUAN CHÉRI, MAIS J'AVAIS TELLEMENT BESOIN DE "ÇA"... AAAH! ET TU NE... AAAH!... PEUX PAS ME LE DONNAAAH!
OH, MON DIEU, JE JOUIIIIS...! AAAAAAH!
ET EN PLUS, ELLE JOUIT, CETTE PUTE...!
MPF!
OOH...! CHÉRIIII...!
HEIN? QUE FAIS-TU...? ARRÊTE...!AAH! NON... AH AH... PAS PAR LÀ... JE VEUX PAS!
EH EH! ALLONS, PETITE VICIEUSE... TOUT TE PLAÎT...
!
AAAAAAH...! NOOON... BRUTE!
PTOIN
EH! REGARDE TON MARI! ÇA LUI BOTTE, À LUI AUSSI...
CHÉRI...! ÇA TE PLAÎT DONC, CE QUE ME FAIT CE SCÉLÉRAT? MMH!

















...COMME AU BON VIEUX TEMPS...


AVEC LE TEMPS, LA PAIX REVINT DANS LE FOYER DES REBOLLO...

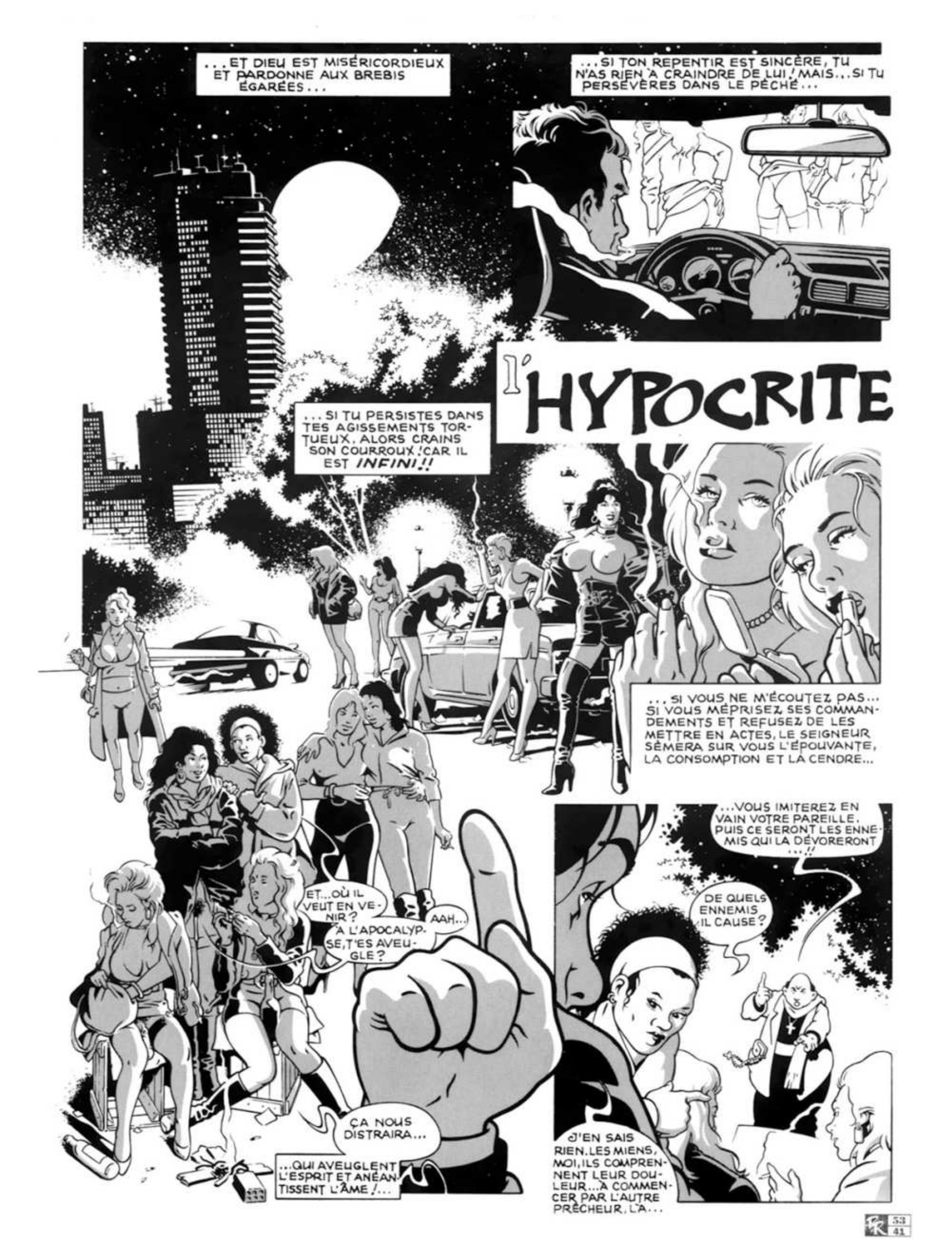

... SI QUELQUES BIJOUX N'AVAIENT MANQUÉ À L'APPEL, ON AURAIT PU CROIRE QU'IL NE S'ÉTAIT RIEN PASSÉ...


... MAIS TOUT TRAUMATISME LAISSE DES SÉQUELLES...
DING DONG
IL ÉTAIT TEMPS.
CE DOIT ÊTRE LE TYPE DE L'AGENCE... TU VAS OUVRIR, CHÉRI ?


JE SUIS BIEN CHEZ LES REBOLLO? JE SUIS ENVOYÉ PAR L'AGENCE "THE CONSOLATORS".
NOUS T'ATTENDIONS. ENTRE.


SUIS-MOI. LA CHAMBRE EST AU FOND. CIGARE ?
JE NE FUME PAS, MERCI.
TU FAIS BIEN.


ALLONS, CHIENNE! PENCHE-TOI PLUS, QUE JE TE LA CARRE JUSQU'AU FOND!
OUIIII!... AAAH! FAIS-MOI TOUT CE QUI TE PLAIRA! OOOH...! JE SERAI TRÈS DOCILE... MMMH!...
ALLONS, PETIT! FOUS-MOI CETTE SALOPE PAR TOUS LES TROUS. JE VEUX L'ENTENDRE HURLER!
PUTAIN, QUELLE SPLENDIDE BANDAISON!
MH! JAMAIS NOTRE VIE SEXUELLE N'A ÉTÉ PLUS RICHE!


...ET DIEU EST MISÉRICORDIEUX ET PARDONNE AUX BREBIS ÉGARÉES...
...SI TON REPENTIR EST SINCÈRE, TU N'AS RIEN À CRAINDRE DE LUI ! MAIS... SI TU PERSÉVÈRES DANS LE PÉCHÉ...
l'HYPOCRITE
...SI TU PERSISTES DANS TES AGISSEMENTS TORTUEUX, ALORS CRAINS SON COURROUX ! CAR IL EST INFINI !!
...SI VOUS NE M'ÉCOUTEZ PAS... SI VOUS MÉPRISEZ SES COMMANDEMENTS ET REFUSEZ DE LES METTRE EN ACTES, LE SEIGNEUR SÈMERA SUR VOUS L'ÉPOUVANTE, LA CONSOMPTION ET LA CENDRE...
ET... OÙ IL VEUT EN VENIR ?
AAH...
À L'APOCALYPSE, T'ES AVEUGLE ?
ÇA NOUS DISTRAIRA...
...QUI AVEUGLENT L'ESPRIT ET ANÉANTISSENT L'ÂME !...
...VOUS IMITEREZ EN VAIN VOTRE PAREILLE, PUIS CE SERONT LES ENNEMIS QUI LA DÉVORERONT ...!!
DE QUELS ENNEMIS IL CAUSE ?
J'EN SAIS RIEN. LES MIENS, MOI, ILS COMPRENNENT LEUR DOULEUR... À COMMENCER PAR L'AUTRE PRÊCHEUR, LÀ...
53
41


...NOUS LES MATERONS, LES MISÉRABLES PERVERS...
A MOINS QU'ILS NE SE LAISSENT DOMINER...
...ET ILS FUIRONT SANS DEMANDER LEUR RESTE...
VOUS SAVEZ QUOI, LES FILLES?
...CE MEC COMMENCE À ME BROUTER MENU LES OVAIRES!
ET MOI, DONC!
LA MÊME!
MOI AUSSI!
ET MOI DONC, PUTAIN DE MOINE!
...CAR LE SEIGNEUR N'AURA NULLE PITIÉ POUR LES PERVERS!
...ILS SE CONSUMERONT DANS LES FLAMMES ÉTERNELLES!
ET SI ON LUI OFFRAIT UN SPECTACLE DIGNE DE SON SERMON, LES COPINES?
GÉANT!
D'AC'!
OUAIS!
...ILS SOUFFRIRONT POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES!
EH, PSTT! TOI!
MATE, MON CHOU!
T'AIMES?
MMM...
JE JE...
JI JI...
AAAH!
POPOP...
T'EN VEUX?
MMMMH...
AU...
À MOIIIII...
37
CONNARD!
MMMMMH!
UUUUUH!
2


AAH!
AAH!
PLUS FORT!
AAAGH!
UUUH!
AAAH... BIBI...
CHOP!
OUI, BIBI, OUIIIIII...
BIEN AU FOND!
AAAGH!
3



PURÉE ! QU'EST-CE QUI LUI EST ARRIVÉ ?
L'ÉMOTION ...
L'ÂGE...
IL DEVRAIT ÊTRE AU LIT, À CETTE HEURE...
IL BOUGE PLUS...
M-MAIS... QUE SE PASSE-T-IL, ICI ?
MERDE ! PUTAINS DE NIBARDS !!
TU CROIS VRAIMENT QUE...
CROIS-MOI, MALIKA, CHÉRIE, DE LA VIANDE FROIDE...
C'A ÉTÉ TROP POUR LUI !
FILONS ! ÇA SENT MAUVAIS...
AARGH!
SALAUD ! REGARDE OÙ TU VAS !
AAAAH!
MAIS... QU'EST-CE QUI VOUS EST DONC ARRIVÉ ?
BIBI ET CATHY, CES GARCES...
TU PARLES... SI PRÈS DE LA RUE...
4
AAAC


N-NO-
NON!
QU'EST-CE QU'IL A ? T'AS VU SA TRONCHE ?
MMH..
CHÉRI, COMMENT VAS-TU...? ICI AUSSI, TU VAS NOUS FAIRE LA LEÇON ?
MUA!!
INCROYABLE ...NON... VOUS NE POUVEZ ÊTRE LÀ !
NON!
IL DOIT Y AVOIR UNE M-MÉPRISE !
POURQUOI ? ON N'AURAIT PAS AUTANT QUE TOI LE DROIT D'ALLER AU CIEL ?!
EIN?!
SAINT PIERRE... OÙ EST SAINT PIERRE ...
TIRE-TOI ! C'EST PAS TON CIEL...
PAS MON CI-CI... AAAH
PLOP!
OUF...
M-MAIS OUI...
...UN CAUCHEMAR...
CE NE POUVAIT ÊTRE QUE ÇA !
OH, SEIGNEUR ! PRESQUE HUIT HEURES !
PLUS QU' UNE PETITE DEMI-HEURE AVANT LA MESSE !
5

VITE! RÉVEILLE-TOI!
MMMH?
QU-QUOI? OOOOAAAH...OUF! T'EN VEUX ENCO-RE, CHÉRI?
??
DE QUOI? PRESSE-TOI, J'TE DIS!
FAUT FILER!
POURQUOI CET-TE PRÉCIPITA-TION, MEC? TU M'OFFRES MÊME PAS UN PETIT CA-FÉ POUR ME METTRE SUR LES RAILS?
JAMAIS DE LA VIE...
VOIL'A TON FRIC!
ALLEZ, DÉCAMPE!





Fin.



Incarnation *continue de vivre des mésaventures liées à son incontinence sexuelle, incontinence provoquée par les mystérieuses pilules amaigrissantes que lui a prescrites son médecin diététicien : elle a perdu son premier emploi professionnel en s'abandonnant à sa collègue sur la passerelle et, le même soir, en rentrant chez elle, elle se fait sauter en pleine rue par deux déchets humains… Ruisselante de foutre, notre héroïne se jure bien que ça va changer…*

NOÉ




QUE M'AVEZ-VOUS PRESCRIT, DOCTEUR ? CES PILULES SONT UNE VRAIE SALETÉ ! ELLES ME FONT PERDRE LA TÊTE.
OH, OH...
ENEAS VESALIO
Diététicien


JE N'AI PLUS AUCUNE VOLONTÉ, JE NE ME RECONNAIS PLUS ! CES PILULES ONT FAIT DE MOI UNE SALOPE DE NYMPHOMANE, UNE TRUIE ASSOIFFÉE DE SEXE.


PEUT-ÊTRE, MAIS VOUS AVEZ MINCI.
AH BON ? VOUS CROYEZ ?
INDUBITABLEMENT... SANS DOUTE UN QUELCONQUE EFFET SECONDAIRE, MAIS ÇA EN VALAIT LA PEINE...


PEU IMPORTE ! SACHEZ QUE JE VAIS DE CE PAS CONSULTER MON AVOCAT ! JE COMPTE VOUS POURSUIVRE POUR FAUTE PROFESSIONNELLE.


ADIEU !...


MNN !
TU N'IRAS NULLE PART !


Z...
39


TU ES UN PEU PLUS BELLE TOUS LES JOURS! DÉESSE!
NE MEURS JAMAIS!
OH, MERCI, MERCI! MAIS JE NE SUIS PAS QU'UN OBJET SEXUEL.


AH BON? ET QUOI D'AUTRE?
EUH! JE SAIS PAS!


MUG
JE S...


QUI SUIS-JE? AH HA!


EH? OÙ SUIS-JE...
40



ENFIN RÉVEILLÉE... INCARNATION. JE DOIS T'AVOUER UNE CHOSE: JE VAIS DEVOIR TE TUER.
HEIN?



ÇA ME FAIT PLUS MAL À MOI QU'À TOI. MAIS NUL NE DOIT SAVOIR QUE JE NE SUIS PAS MÉDECIN...



SI TU M'AIMAIS, TU SAURAIS PEUT-ÊTRE GARDER LE SECRET ET JE N'AURAIS PAS À T'ASSASSINER? TU NE CROIS PAS?



TIENS! PROUVE-MOI QUE TU M'AIMES!
NON!



IDIOTE!
PLAS



PLAS



TU N'AS PAS LE DROIT DE ME REPOUSSER!
GLUP
GGGGGG...

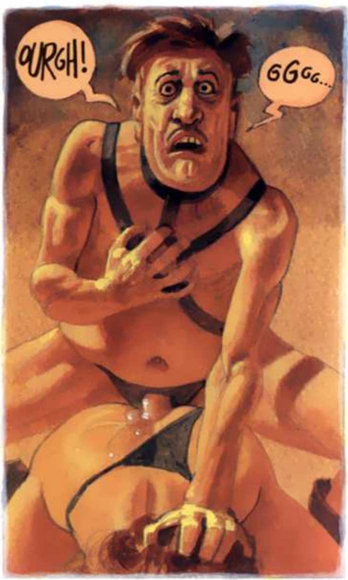

JE VAIS T'APPRENDRE A ME RESPECTER.
FUIC FUIC
AÏE! AÏE!


TU VAS GOÛTER A LA PUISSANCE DE MA VERGE! JE VAIS TE RECTIFIER LA COLONNE VERTÉBRALE, MOI!
OUCH!
FLOP


STRONCH
AH AH!
AH!!!!

TU TE REPENS? NON? PLEURE, ALORS! PLEURE! AH AH AH!
AHA!
FLOP FLOP FLOP







. . . .

NON, DOCTEUR! NE MOUREZ PAS! JE PRÉFÈRE ENCORE QUE VOUS ME PRENIEZ! NOOON! CET ENFOIRÉ A CASSÉ SA PIPE! QUELLE HORREUR! JE VAIS M'ÉVANOUIR!... SA VERGE EST EN TRAIN DE REFROIDIR DANS MON CUL... OH...


IM... CARM... NAM... TION.


JE ME SOUVIENS ! JE SUIS INCARNATION...
AH BON ? JE T'AVAIS PRISE POUR UNE AUTRE...


TU ES SÛRE QUE TU NE VEUX PAS M'ACCOMPAGNER SUR L'OLYMPE ?
NON, MERCI ! JE RESTE ICI.
AH!!!!!!!!!
VENEZ VITE, DOCTEUR ! LE CONCIERGE EST MORT À CHEVAL SUR CETTE FILLE !


JE N'AI JAMAIS AIMÉ CE TYPE.
RÉVEILLEZ-VOUS, MADEMOISELLE !
EUH ? QUI ÊTES-VOUS ?


LE DOCTEUR ENEAS VESALIO... QUE S'EST-IL PASSÉ ? QUE FAITES-VOUS DANS MON CABINET DE CONSULTATION ?


AMOUR, NOUS DEVONS DIGNEMENT FÊTER LE NOUVEAU CONTRAT QUE JE VIENS DE SIGNER !


TCHIN, TCHIN, ENEAS.


UNE CHANCE QUE CE CINGLÉ NE T'AIT DONNÉ QUE LES PILULES DE LACTOSE QUI ME SERVENT DE PLACEBO. IL AURAIT PU T'EMPOISONNER !
DE LACTOSE? COMMENT ÇA? ELLES NE CONTENAIENT AUCUN APHRODISIAQUE?
NON. UN APHRODISIAQUE? POURQUOI ÇA?


POUR RIEN... J'AI BIEN CRU QUE J'ALLAIS DEVOIR COMMENCER UNE ANALYSE.
HEIN? POURQUOI ÇA?


PEU IMPORTE ! ASSEZ DE QUESTIONS, MEC...
PROFITE TOUT SIMPLEMENT DE MOI...
FIN